

Zhao Jinjun*

***CE QUE RÉVÈLENT 50 ANS DE RELATIONS
DIPLOMATIQUES CHINE-FRANCE***

Le 27 janvier 1964, jour où la Chine et la France ont déclaré conjointement l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, est sans doute une date particulièrement mémorable. Se situant respectivement aux deux extrémités du continent eurasiatique, la Chine et la France, après avoir vécu des contacts et des échanges inégaux et même des conflits armés durant plusieurs siècles, sont dès ce jour main dans la main, à pied d'égalité et de manière amicale, pour ouvrir une nouvelle ère des relations bilatérales.

A ce jour mémorial, nous ne devons surtout pas oublier, après la fondation de la nouvelle Chine, les raisons pour lesquelles c'est la France, et pas d'autres pays occidentaux, qui a établi la première avec la République populaire des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. La réponse est évidemment étroitement liée à la remarquable prévoyance et à la grandeur d'âme des chefs d'Etats chinois et français, tels que Mao Zedong, Zhou Enlai et le général de Gaulle.

Au fond, l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises a résulté d'une réflexion stratégique des grands hommes et relève d'une prise de décision stratégique de l'Etat. La réflexion « stratégique » répond des projets ou démarches faits à partir d'une vision générale, d'un long terme et du niveau global ; quant à la décision stratégique, elle participe aussi de la généralité, d'un terme lointain et de la globalité. Dans ce sens là, l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, à l'époque de la guerre froide il y a 50 ans, est par nature un lien stratégique créé par ces deux Etats d'idéologies et de systèmes politiques différents.

Aujourd'hui, dans un monde en constants et complexes changements, les relations sino-françaises possèdent toujours un sens stratégique

* Zhao Jinjun, ancien Ambassadeur de Chine à Paris, est Président de l'Institut de Diplomatie de Pékin.

d'importance majeure. Non seulement parce que les deux pays appliquent tous deux une politique étrangère autonome et indépendante, et qu'ils sont membres du Conseil de Sécurité de l'ONU avec droit de veto, mais aussi parce qu'ils jouissent chacun d'une brillante civilisation nationale réputée au niveau mondial et d'une potentialité de coopération très complémentaire et de bénéfices réciproques sur le plan économique

Ce sera bientôt le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France et c'est une occasion précieuse de se retourner vers le passé et de faire un bilan historique. Que tous ceux qui s'intéressent aux relations sino-françaises, qui soutiennent la coopération bilatérale et qui sont amoureux des deux civilisations chinoise et française, prennent du calme et fassent un examen rétrospectif objectif, global et approfondi de cette histoire pour que les relations sino-françaises évoluent encore mieux dans les prochains cinquante ans et qu'elles apportent le bonheur aux deux peuples chinois et français et à toute l'humanité.

I. L'établissement des relations diplomatiques sino-françaises comme « impératif historique »

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la rivalité entre les Etats-Unis et l'ex-URSS s'aggravait, ce qui a fait que le monde entier a progressivement glissé dans une configuration de guerre froide caractérisée par l'opposition des deux groupes Est et Ouest.

Du fait de la course à l'hégémonie mondiale de plus en plus acharnée entre les deux superpuissances américaine et russe, la politique du plus fort et de puissance prédominait dans le monde, le danger d'une nouvelle guerre mondiale inquiétait fortement les peuples du monde entier, y compris les peuples chinois et français.

En 1958, le général de Gaulle est de retour au pouvoir en France, il est déterminé à redresser « la France libre ». En 1960, la France a réussi l'essai nucléaire et a pu s'équiper d'une force nucléaire indépendante.

Puis la France a déclaré se retirer de l'organisation militaire de l'OTAN et a contraint au déplacement du siège du commandement de l'OTAN de Paris à Bruxelles. En 1963, la France - comme la Chine - a refusé de signer « le Traité d'interdiction partielle des essais nucléaires ».

En 1964, contre toute forte pression américaine, le général de Gaulle a proclamé l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine. Cet événement, qualifié par les médias occidentaux d'« explosion nucléaire », a bien traduit la manière par laquelle la France du camp occidental disait « non » aux Etats-Unis.

Au même moment, dans le camp Est s'est aussi élevée la Chine qui

disait « non » à la fois à l'hégémonie américaine et à l'hégémonie russe. C'est cette position commune de défendre la souveraineté, l'indépendance et l'autonomie nationale qui a réuni les deux pays qui ont pris ensemble une décision stratégique d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. L'objectif est à la fois de mieux entretenir les intérêts étatiques des deux pays, de contribuer à la paix mondiale et à la juste cause humanitaire et de lutter contre l'hégémonisme.

Le retour sur cette histoire nous comble d'un respect infini et d'une mémoire chère aux deux grands hommes du siècle : le président Mao Zedong et le général de Gaulle. C'est grâce à eux - qui ont eu la sagesse de prévoir exactement l'évolution du temps et qui, faisant preuve de courage stratégique, dans un environnement extrêmement difficile - « sous la hauteur du ciel court le fleuve bouillonnant de glace » - ont catégoriquement pris la décision clairvoyante, que l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France est devenu un événement historique bouleversant le monde entier.

Cependant l'histoire a ses lustres mais aussi des regrets. Après l'établissement des relations diplomatiques, même si ont été effectués des négociations et des arrangements destinés à une visite de de Gaulle en Chine, faute de facteurs imprévisibles, ces deux grands hommes historiques du XX^e siècle n'ont pas pu se rencontrer ni se serrer la main. Beaucoup sont ceux qui ont manifesté leur profond regret historique.

Le général de Gaulle meurt malheureusement le 9 novembre 1970. A l'occasion des obsèques du général de Gaulle tenues dans son pays natal de Colombey-les-Deux-Eglises, deux couronnes barrées de deux rubans aux noms de Mao Zedong et de Zhou Enlai ont été déposées sur sa tombe. Dans le message de condoléances envoyé à Madame de Gaulle, Mao Zedong a fait l'éloge du général : « le général de Gaulle est un combattant intrépide contre l'agression fasciste et pour la défense de l'indépendance nationale de la France »¹. La haute estime que Mao Zedong a exprimé pour de Gaulle a reflété une amitié profonde et un respect réciproque entre les deux leaders dans la Résistance anti-fasciste est et ouest pendant la deuxième guerre mondiale.

Après l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises, de Gaulle a prévu que « tôt ou tard, certains gouvernements qui se réservent encore, jugeront bon de suivre son exemple »². Aujourd'hui, plus de 170 pays ont établi des relations diplomatiques avec la Chine, l'histoire a justifié la juste prévoyance de Charles de Gaulle.

II. Des hauts et des bas au cours de l'évolution des relations sino-françaises

Comme tout ce qui se développe dans le monde, avoir toujours le vent en poupe est impossible. Durant un demi-siècle depuis l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises, il y a aussi bien des moments pleinement ensoleillés que des temps de vents et de pluies.

D'une façon générale, grâce à la haute importance attachée par les chefs d'Etats chinois et français et aux efforts fidèlement déployés par les personnalités de divers milieux, les relations sino-françaises ont déjà parcouru un long chemin et elles sont entrées dans une période de maturité.

De nombreux résultats fructueux ont été obtenus dans les domaines politique, économique, scientifique et éducatif, culturel depuis ces 50 dernières années, et les relations bilatérales auront une perspective certainement plus prometteuse encore dans le futur.

L'analyse globale sur les 50 ans de relations sino-françaises laisse voir un parcours qui s'avance toujours mais avec un profil de courbe des vagues, accompagné de hauts et de bas, quelquefois d'accidents.

1) De 1964 où ont été établies les relations diplomatiques jusqu'à la fin des années 70 où la grande Révolution culturelle a pris fin, la Chine a vécu une période particulière, les relations sino-françaises se sont alors trouvées dans une quasi-stagnation comme l'ensemble des relations extérieures. A cela s'ajoutent les incidents tels que la « Tempête de Mai 1968 » en France et le film « les Chinois à Paris », il est donc difficile d'espérer un développement normal des relations bilatérales. Mais dans l'ensemble, elles étaient plus ou moins stables. D'ailleurs, les deux pays ont connu quand même des moments forts au cours de cette période particulière : la visite du Président français Georges Pompidou en Chine en 1973 et la visite du vice-Premier ministre Deng Xiaoping en France en 1975 ; à la suite de cette visite les deux pays ont signé d'importants accords de coopération portant sur le transport aérien civil, le transport maritime et sur le projet d'industrie chimique de Liaoyang. C'était la première visite que faisait en France Deng Xiaoping depuis qu'il avait fini ses études dans ce pays il y a plus de 50 ans. Il s'agissait aussi de la seule visite officielle qu'il y a effectuée, elle présente ainsi un sens singulier dans les relations sino-françaises.

2) A la fin des années 70, sous la direction de Deng Xiaoping, la Chine a commencé à pratiquer la politique de réforme et d'ouverture, et les relations sino-françaises sont par conséquent entrées dans une période de rapide développement. Elle est surtout caractérisée par la fréquence des visites réciproques des dirigeants étatiques : les présidents français Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand ont successivement visité la Chine ; les dirigeants chinois comme le Président Hua Guofeng, le Premier ministre

Zhao Ziyang, le Secrétaire général Hu Yaobang, le Président Li Xiannian et le Président Yang Shangkun ont officiellement visité la France, et ces visites de haut niveau ont fortement renforcé les relations amicales et coopératives entre les deux pays dans tous les domaines. On peut dire qu'au premier temps de réforme et d'ouverture de la Chine, la France est le premier parmi les pays occidentaux à coopérer de manière approfondie avec la Chine dans plusieurs domaines d'importance majeure, tels que l'électricité nucléaire, l'automobile, le chemin de fer, les hélicoptères.

Citons notamment la coopération dans l'électricité nucléaire, qui touche un domaine très sensible. La France, dès le début des années 80, a pris l'initiative de coopérer avec la Chine et est devenue ainsi le plus important partenaire dans ce domaine. Jusqu'à aujourd'hui, l'électricité nucléaire reste encore un domaine où les deux pays coopèrent étroitement et ont obtenu de fructueux résultats

Les Chinois ne sauraient pas oublier que l'entreprise française Peugeot a conclu la première un « joint-venture » et s'est installée à Canton en Chine, alors que les Etats-Unis et le Japon refusaient de s'implanter et de transférer les techniques de production en Chine. Aujourd'hui, *DongFeng Citroën*, entreprise sino-française implantée à Wuhan, est parmi l'une des plus grandes entreprises automobiles en Chine.

Il est encore à noter que le fameux Rémy Martin français est la première entreprise à capitaux étrangers qui est entrée en Chine depuis l'ouverture et les réformes. Elle a implanté à Tianjin *Dynasty*, un établissement vinicole, une joint-venture sino-française. Le vin français a remporté d'énormes succès en Chine, ce qui doit d'une part au charme de la culture vinicole française, d'autre part aux efforts communs des deux parties.

3) A la fin des années 80, au moment où les relations sino-françaises se développaient pleinement, sont survenus à Beijing les « Troubles politiques » à la charnière du printemps et de l'été 1989. En une seule nuit, presque tous les pays occidentaux y compris la France ont décidé d'exercer « la sanction » sur la Chine, et la décision de sanction a été prise au sommet du G7 qui s'est réuni à Paris. Cette année là est aussi le 200^e anniversaire de la Révolution française. Cette toile de fond politique a conduit les relations sino-françaises dans un « petit âge glaciaire », de nombreux projets de coopération ont été interrompus ou carrément annulés. Ce qui a aggravé davantage la situation, c'est que le gouvernement français a décidé de vendre à Taiwan des frégates de type Lafayette et des chasseurs Mirage 2000, portant gravement préjudice aux intérêts nucléaires de la Chine et laissant tomber les relations pourtant à un niveau record depuis 1964. C'est une histoire douloureuse à évoquer.

4) Il est évident que ni le refroidissement ni le recul des relations

bilatérales n'étaient conformes aux intérêts fondamentaux des deux pays, au contraire, ils ont porté gravement préjudice à la base des relations bilatérales. La période de froid a duré à peu près cinq ans. Heureusement en 1994, la Chine et la France ont conjointement publié un communiqué et annoncé « la restitution des relations amicales et coopératives traditionnelles ». La France a promis de « ne plus vendre d'armes à Taiwan ». Au cours de la même année, le Président Jiang Zemin a effectué une visite d'Etat en France, cela a marqué la fin du refroidissement et les relations sino-françaises se sont retournées sur la voie du développement normal.

Les relations sino-françaises avaient néanmoins subi de graves vicissitudes, l'amélioration des relations ne pouvait pas réussir du premier coup, à cette époque, les deux pays ont connu parfois des conflits d'idées par exemple sur les droits de l'homme. La restauration et le développement des relations bilatérales en ont affectés.

5) Pour changer la situation, Monsieur Jacques Chirac, un vieil ami du peuple chinois, après avoir été élu président de la France, a effectué une visite officielle en Chine en 1997 et, à cette occasion, les deux parties ont pris une décision commune : ***établir un partenariat global franco-chinois orienté vers le XXI^e siècle***. C'est le premier pays occidental avec qui la Chine a établi un partenariat global dont la portée est énorme. La France a encore une fois joué un rôle de pionnier dans sa politique chinoise. L'on a vu heureusement une nouvelle période de grand développement des relations sino-françaises.

En 1999, le Président Jiang Zemin s'est rendu en visite en France et a séjourné chez les Chirac au Château de Bity en Corrèze. L'année suivante, le Président Chirac a visité la Chine et a été invité chez Jiang Zemin à YangZhou. Ces échanges intimes entre les chefs d'Etat ont rapproché les sentiments des deux peuples. Les relations sino-françaises ont été réchauffées.

En juin 2003, sur l'invitation spéciale du Président Jacques Chirac, le Président Hu Jintao a participé au Sommet informel Nord-Sud à Evian en France, un dialogue entre le Sommet du G8 et les cinq pays en voie de développement. Jacques Chirac a accordé au Président Hu Jintao des privilèges spéciaux.

En octobre 2003, sont inaugurées les années culturelles Chine-France. La Tour Eiffel a été illuminée en rouge et les Chinois chantaient et dansaient sur les Champs-Élysées. Les relations sino-françaises ont accédé alors à un développement global et rapide. En janvier 2004 en particulier, pour commémorer le 40^e anniversaire de l'établissement du dialogue diplomatique, six mois après sa visite précédente, le Président Hu Jintao

s'est rendu une nouvelle fois en visite d'Etat en France qui a abouti à une déclaration conjointe pour établir un ***partenariat stratégique global*** sino-français. Il a été seulement ajouté dans les relations bilatérales un adjectif « stratégique », mais sa portée et ses influences sont énormes.

Peu après, les Américains et les Anglais ont déclenché la guerre en Iraq. La cohérence que la Chine et la France ont maintenue sur les grands problèmes d'importance majeure relatifs aux normes des relations internationales ont traduit leur position ferme et leur fondement commun dans la défense de la paix et de la justice au niveau mondial. Il s'agit aussi d'une contribution historique qu'ont offerte à la paix mondiale ces deux pays en tant que membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU.

Durant cette époque, le développement global des relations sino-françaises s'est manifesté aussi dans l'intensification des visites réciproques. En 2004, les deux chefs d'Etat se sont rendus visite en une seule année, et en 2005, les deux Premiers ministres ont réalisé les mêmes visites en une seule année. Ceci n'était jamais arrivé dans l'histoire diplomatique de la nouvelle Chine.

Les visites réciproques intensifiées de haut niveau ont renforcé de manière générale la compréhension mutuelle, l'amitié et la confiance réciproque des deux pays, favorisé davantage l'approfondissement des coopérations dans tous les domaines. Les deux pays ont signé une série de projets de grande importance : les accords sur la joint-venture TGV, sur la ligne d'Airbus 320, l'introduction en Chine des centrales nucléaires de troisième génération, des accords sur les hélicoptères civils de six tonnes, sur la coopération spatiale et les satellites civils, etc.

6) Cependant, au moment où l'on se félicitait de l'avancée triomphale des relations sino-françaises, il est extrêmement regrettable qu'un recul soit survenu de nouveau en 2008 quand le parcours de la flamme olympique à Paris a été perturbé, quand la partie française a porté atteinte aux intérêts chinois sur les questions du Tibet et des droits de l'homme.

Le Président français a ensuite adressé deux lettres aux dirigeants chinois, dans le but de réparer les relations sino-françaises détériorées. Un communiqué de presse a été rendu public le 1^{er} avril 2009 par les deux gouvernements pour remettre sur les rails les relations bilatérales. Depuis, le Président Sarkozy s'est rendu plusieurs fois en visite en Chine, tandis que le Président Hu Jintao a effectué une visite d'Etat en France en 2010 et a participé en 2011 au sommet G20 que la France a accueilli à Cannes. Les deux parties, de par leurs consultations intensives et leur coopération étroite sur de nombreuses questions internationales, sont parvenues à un large consensus. Les relations bilatérales sino-françaises ont connu un réchauffement global et régulier.

D'une vue verticale sur ces cinquante ans de relations diplomatiques, il est arrivé plusieurs fois des hauts et des bas. Comment les expliquer ? Certainement la différence de concepts, la différence d'intérêts ont joué leur rôle. Et ils peuvent être expliqués aussi bien par les facteurs politiques et idéologiques que par les éléments économiques, culturels et par le caractère ainsi que le style de comportement des dirigeants étatiques. Pouvons-nous désormais éviter les hauts et les bas qui avaient sans cesse perturbé nos relations bilatérales ? Si oui, comment faire ? Ces questions méritent de sérieuses réflexions et analyses.

III. Perspective des relations sino-françaises

A l'heure actuelle, ce qui marque la vie politique de la Chine comme celle de la France est le renouvellement de l'équipe dirigeante de l'un comme de l'autre. Il est évident que ces changements influenceront les relations sino-françaises. L'histoire de cinquante ans de relations diplomatiques a montré que la conception, la vision, même le caractère et le comportement des dirigeants exercent d'une telle ou d'une autre manière leur influence sur les relations bilatérales.

L'équipe dirigeante chinoise nouvellement élue ayant comme noyau Xi Jinping a obtenu l'approbation générale du peuple chinois. Le gouvernement a pour devise « le travail efficace contribue à la bonne marche du pays, et les paroles creuses le font perdre ». C'est un gouvernement qui s'attache à travailler efficacement et qui a une orientation politique très claire. Le Président Xi Jinping connaît bien les problèmes internationaux, il a déjà plusieurs fois visité l'Europe et la France ; les relations sino-françaises lui sont très familières et il soutient l'idée selon laquelle il faut promouvoir davantage le développement du partenariat global stratégique sino-français de type nouveau.

Bien que le Président François Hollande n'ait jamais été en Chine, et qu'il n'ait jamais exercé de responsabilités gouvernementales, il s'intéresse à tout ce qui touche à la Chine. Peu après la réussite de l'élection présidentielle, il a exprimé son souhait de visiter la Chine le plus tôt possible et sa volonté de renforcer personnellement les relations coopératives amicales sino-françaises. Dans sa conversation téléphonique avec Xi Jinping pour le féliciter d'être élu le Président de la République, le Président Hollande a exprimé « la volonté de la France de renforcer sa coopération avec la Chine dans tous les domaines. »

Etant donné les facteurs susmentionnés, l'on peut dire que nous pouvons être optimistes de la perspective des relations sino-françaises. Optimisme, parce que mis à part les facteurs personnels des dirigeants étatiques, il existe encore de nombreuses conditions réellement favorables. Elles sont

essentiellement :

Premièrement, dans leur vision du monde, la Chine et la France sont parvenues à un large consensus. Les deux pays ont tous deux la tradition d'appliquer une politique étrangère d'indépendance et d'autonomie ; ils sont tous deux pour la multipolarité du monde, et ils ont tous deux la volonté de renforcer les relations de partenariat stratégique global sino-français. Cela constitue la base politique.

Deuxièmement, avec le développement rapide de la puissance économique et certaines difficultés économiques que l'Europe a rencontrées, les deux parties ont un réel besoin d'approfondir de façon pratique la coopération bilatérale sur le plan économique et dans le domaine financier. A cela s'ajoute la forte complémentarité entre les deux économies et elles trouveront nombre de potentialités et d'espaces pour les coopérations traditionnelles et de nouveau type dans le domaine économique et commercial.

Troisièmement, les deux pays sont puissants sur le plan culturel et ils occupent respectivement des places importantes dans l'histoire de la civilisation mondiale et possèdent leur représentativité respective. Elargir et approfondir de manière générale les échanges humains et culturels entre les deux pays est conforme aux intérêts des deux peuples. La Chine et la France ont beaucoup à faire dans ce domaine.

Quatrièmement, le progrès scientifique et technologique évolue rapidement, provoquant des changements révolutionnaires de tous les aspects de la société humaine. Depuis l'établissement des relations diplomatiques, la coopération sino-française dans le domaine scientifique, technologique et éducatif a remporté d'énorme succès ; la future coopération aura une perspective encore plus prometteuse.

La première visite en Chine du Président Hollande à titre du chef d'Etat français est très attendue. Ce sera la première visite en Chine d'un chef d'Etat de grands pays occidentaux depuis la formation du nouveau gouvernement chinois. Cela traduit l'importance des relations sino-françaises et la priorité qui y est accordée par les deux parties. Il est certains que cette visite déterminera l'orientation des relations sino-françaises dans les futures années. Tous ceux qui se préoccupent des relations sino-françaises attendent cette visite avec beaucoup d'espoir et sont convaincus que, grâce aux efforts communs des deux parties, cette visite sera couronnée d'un plein succès et promouvra le partenariat stratégique global sino-français vers une nouvelle hauteur dans leur coopération pragmatique et mutuellement bénéfique.

Notes :

¹ « Ayant appris le décès du général Charles de Gaulle, je désire vous exprimer mes profondes condoléances ainsi que mon sincère hommage à la mémoire du défunt qui fut un combattant intrépide contre l'agression fasciste et pour la défense de l'indépendance nationale de la France ». M. MAO TSE-TOUNG

² Conférence de presse du 31 janvier 1964.